*Dimanche 13 juin 2021 SEMENCE Le BERCEAU*

Frères et Sœurs,

Jeudi dernier, la liturgie des heures nous faisait entendre cette affirmation de la lettre aux Romains : « Le Royaume ne consiste pas en des questions de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l’Esprit Saint » (Rm14,17). Et aujourd’hui, st Marc utilise justement l’exemple de la nature. Il nous parle de cette semence qui, jetée en terre, parvient à ses fins « quoi qu’il en coûte » ! Puisque nous parlons volontiers d’écologie intégrale, nous avons plaisir à découvrir cette leçon de création, donnée par Jésus, leçon toute simple et qui donne à penser et agir.

 I ) Quand Dieu parle, il nous déroute, alors qu’il veut et désire notre bien. La création tout entière est parole divine. Au début de la lettre aux Romains, st Paul fait remarquer que les hommes n’ont pas su déchiffrer l’Invisible à travers l’œuvre de Dieu. Ce fut le premier rendez-vous manqué, comme tant d’autres ; à l’inverse, pensons, pour être brefs, aux pouvoirs libérateurs de Moïse et de Joseph ; rappelons-nous l’affirmation du Credo de Nicée-Constantinople : « Il a parlé par les prophètes ». Les livres de la Sagesse ont créé un climat propice à l’Incarnation. Certes, dans cet Ancien Testament que nous connaissons bien, nous notons des ratés, des blocages collectifs et personnels, des péchés. Mais que de réussites ! Et la plus belle de toutes est précisément « la plus petite de toutes les semences » qui devient « le plus grand arbre », traduisez, le Dieu infini, immortel, éternel, qui se fait petit d’homme, embryon, fétus, bébé, enfant, adolescent et homme robuste et travailleur. Faut-il décoder encore et nous rappeler que cet arbre qu’est Jésus de Nazareth sur sa croix, au faîte de sa courte vie de semeur et de semence tout à la fois, devient le grand arbre aux longues branches, où beaucoup de perchoirs d’oiseaux du ciel construisent leurs nids ? L’infiniment petit devient l’infiniment grand. Dieu s’amuse-t-il ? Non, il nous invite à faire confiance : le règne de Dieu n’est pas un rêve mais la certitude d’être à l’abri de Dieu pour toujours. Et quand beaucoup de nids sont réunis à l’ombre de Jésus, c’est l’Eglise, la belle Eglise qui se manifeste et s’épanouit. Belle occasion pour nous rappeler que l’Eglise n’est pas d’abord l’institution humaine, mais le prolongement du Christ, par les croyants en communion avec lui et entre eux.

II) Un deuxième acte de foi nous est proposé : les disciples de Jésus ont reçu une grâce, dont on parle peu, mais qui a de fortes conséquences pour nous. Ces disciples « savent ». Jésus leur a expliqué les paraboles « en particulier ». Si elles nous apparaissent énigmatiques et obscures, les témoins de Jésus en ont compris le sens. Pourquoi ? parce qu’ils ont écouté. Jésus leur a donné cet ordre : « Ecoutez » et à la fin, il remarque que ceux qui l’avaient imité, ont tout fait pour tendre l’oreille ; ils avaient compris. Cela implique de porter sur soi la Parole, comme le dit le Pape, de la lire, de la relire, de la faire nôtre, de la mâcher et remâcher. « Ecouter », c’est donc s’approprier la pensée et l’agir du Christ, nous laisser transformer et convertir ; seul notre esprit de décision et notre volonté ont le dernier mot : « Je veux, donc je peux ».

III) Prendre le temps, être tendu vers Celui qui parle, tel est le bon vouloir du vrai disciple de Jésus pour aujourd’hui et toujours. « Dans la logique du royaume le plus petit donne naissance au plus grand ; parfois, il suffit d’une parole, d’une rencontre, d’une expérience pour bouleverser le cœur de toute une vie », écrit un pasteur. Et qui devient autre, rend le monde autrement : pouvoir admirable que tout chrétien peut avoir la joie de vivre et de transmettre. C’est une maîtrise qui nous interpelle. Du chemin parfois caillouteux et pénible de notre foi, nous « gardons toujours confiance », écrit st Paul à ses chrétiens de Corinthe. Nous savons que nous lui plaisons et que devenir semeur de sa Parole au gré des vents et des terrains, dépasse toutes les difficultés pour ne garder que des perspectives de joie.

++++

 Le cœur débordant d’amour de Jésus que nous avons célébré cette semaine nous invite à voir cet organe de la vie transpercé, duquel il sort « du sang et de l’eau » : depuis, il devient source intarissable de bonheur et à tout moment, je puis être comblé de cet amour et entrer - en y entraînant les autres – dans toute la plénitude de Dieu. AMEN



*J-P Renouard cm- renoird@orange.fr*